

chose que de la bufoïne impure, combinée avec l'acide sulfurique, formant du sulphate de bufoïne. Maintenant ajoutez à ce sel une goutte de solution de bichromate de potasse, et vous obtenez la magnifique série de couleurs suivante, savoir : bleu, violet, pourpre, orange et enfin vert.

Ce réactif est très sensible et peut déceler les quantités les plus minimes de bufoïne ou du venin du crapaud. Jusqu'à présent je n'ai pu me procurer une quantité suffisante de ce venin pour en faire l'analyse quantitative, surtout pour la bufoïne, mais j'ai pu connaître les éléments qui rentrent dans sa composition chimique, se sont : l'Hydrogène, l'Oxigène, le Carbone et le Nitrogène. En outre, le venin du crapaud contient un principe gommeux, des sels à base de chaux, de soude et de magnésie, un acide libre, de l'acide chloridrique et acétique.

Dans mes expériences sur le venin du crapaud, j'ai pu constater que la bufoïne est 4 fois plus active que le venin du crapaud pris en nature. Le venin du crapaud peut-être appliqué sur l'épiderme, ainsi que sur les membranes muqueuses sans produire d'empoisonnement, pourvu que ces organes, soient dans leur état normal. Mais, s'il s'y rencontre des érosions ou déchirures, ou enfin des solutions de continuité, l'empoisonnement peut avoir lieu, comme j'ai eu occasion d'en faire l'expérience.

Ainsi, il n'est pas prudent de manier les crapauds avec des mains dont l'épiderme ne serait pas intacte.

DR. J. A. CREVIER.

St. Césaire, ce 6 Décembre 1870.

---

### NOS MOINEAUX.

Nous pouvons considérer les Moineaux importés ici par le Col. Rhodes, comme définitivement acclimatés à Québec, à présent. On peut, cette année, en compter plusieurs centaines. On les voit tous les jours, surtout dans l'après-midi, se répandre dans les rues, et particulièrement sur la place de la haute-ville, pour glaner quelques graines. Ils ne tarderont pas de se répandre dans les environs ; on nous dit qu'on en a vus au Cap-Rouge l'été dernier.